

**RESCULPTER
LES ÉNERGIES**

2 JUIN 2023 – 7 JANVIER 2024
GALERIE DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS, ÉTAGE-1

DOSSIER DE PRESSE

SOMMAIRE

Le communiqué de presse.....	3
L'exposition à la Galerie, Étage -1	6
<i>L'exposition</i>	6
<i>La médiation</i> : un espace et des outils.....	8
<i>L'atelier</i> : L'école du futur.....	8
Les parties prenantes du projet.....	10
Écoliers.....	10
Collégiens.....	11
Lycéens	11
Coordination Fusion Jeunesse	12
Le travail de mentorat.....	14
La chefferie de projet au MusBA : Sarah Choux, médiatrice au MusBA.....	14
Le design graphique : Aude Minardo, designeuse graphique	16
La scénographie : Cmd+O	18
Le programme pédagogique « Design d'exposition » de Fusion jeunesse	21
Informations pratiques	23

Le communiqué de presse



Visite dans les collections du musée © Photo : Lucas Werno.

Fusion Jeunesse et le Musée des Beaux-Arts de Bordeaux s'associent pour proposer un programme pédagogique innovant et artistique afin de soutenir la persévérance scolaire des jeunes en Nouvelle-Aquitaine.

Le 2 mars 2023, en présence de la Rectrice de l'Académie de Bordeaux, Anne Bisagni-Faure, du Président du Conseil régional de Nouvelle-Aquitaine, Alain Rousset, et du Maire de Bordeaux, Pierre Hurmic, **Fusion Jeunesse et le Musée des Beaux-Arts (MusBA) de Bordeaux** annoncent un projet pédagogique novateur en "Design d'Exposition" en partenariat avec 3 établissements scolaires de Nouvelle-Aquitaine. L'occasion unique pour 58 élèves de bénéficier d'un niveau entier de la Galerie du Musée des Beaux-Arts pour proposer *Resculpter les énergies*, une exposition inspirante et ludique.

Un programme pédagogique innovant pour permettre aux jeunes de construire une exposition artistique de A à Z.

Lauréate de nombreuses distinctions, Fusion Jeunesse soutient la persévérance scolaire en implantant en milieu éducatif des projets d'apprentissage expérientiel innovants. Son objectif : que chaque jeune puisse vivre un parcours lui permettant de réaliser son plein potentiel. C'est en collaboration avec le MusBA de Bordeaux que l'association a choisi de travailler cette année autour du programme pédagogique "Design d'exposition".

Cinquante-huit élèves des niveaux primaire, collège et lycée participent à ce projet pour créer et exposer des œuvres qui font écho aux expositions du sculpteur Denis Monfleur ainsi qu'à *Prière de toucher* qui ont lieu au même moment à la Galerie et au MusBA. Trois établissements de Nouvelle-Aquitaine se réunissent pour la première fois autour de cette exposition : l'école Jean Monnet (Bordeaux) imagine la scénographie, le collège Kléber Thoueilles (Monsempron-Libos, Lot-et-Garonne) conçoit les outils de médiation, et enfin le lycée Brémontier (Bordeaux) endosse la casquette de commissaire de l'exposition. Le MusBA dédie un niveau complet de la Galerie à ces jeunes afin de mettre en lumière ce projet artistique muséal.

“Ce programme ludique et formateur est conçu pour permettre aux jeunes de découvrir le monde passionnant des musées et tout ce qui se cache derrière la réalisation d'une exposition. Les participants auront l'opportunité de créer leurs propres œuvres d'art et de les présenter dans une exposition qu'ils auront conçue eux-mêmes. Au cours de cette expérience, ils vont pouvoir découvrir différentes facettes de la muséologie, incluant les rouages de la médiation culturelle et de la scénographie.”, précise Gabriel Bran Lopez, président-fondateur de Fusion Jeunesse.

Un encadrement professionnel grâce au soutien d'experts métiers.

Grâce à son approche innovante, une coordinatrice de projet Fusion Jeunesse conçoit l'espace et les outils avec les élèves, les équipes pédagogiques et le MusBA. Différents experts sont également présents pour accompagner la conception et l'installation de la muséographie ainsi que la production et la pose de la signalétique.

En plus d'offrir un espace dédié à l'exposition au sein de la Galerie, le MusBA apporte également son expertise du monde muséal : “Nous mettons à disposition des élèves nos compétences et nos savoir-faire grâce à l'accompagnement de plusieurs mentors et spécialistes, notamment du personnel de médiation, un commissaire d'exposition, du personnel technique pour le montage de l'exposition et un responsable de communication. Nous souhaitons véritablement que tous les participants du projet bénéficient d'un encadrement et d'un soutien professionnel de qualité pour réaliser une exposition innovante à travers ce projet artistique unique.” explique Sophie Barthélémy, directrice du MusBA.

Cette exposition originale est dévoilée lors du vernissage des expositions 2023 du MusBA le 1^{er} juin 2023. *Resculpter les énergies* prend ainsi place au MusBA aux côtés des nouvelles expositions, à découvrir du 2 juin 2023 jusqu'au 7 janvier 2024 : *Denis Monfleuret. Peuples de pierre et Prière de toucher ! L'Art et la Matière.*

En savoir + : www.musba-bordeaux.fr

À propos de Fusion Jeunesse

L'association Fusion Jeunesse a pour mission de contribuer à la persévérance scolaire, à l'emploi, à l'orientation et à l'engagement civique des jeunes en implantant des projets d'apprentissage expérientiel innovants. Chaque semaine, Fusion Jeunesse accompagne plus de 15 000 jeunes dans 500 établissements scolaires en milieu rural, urbain et autochtone, au Québec, au Canada, en France et au Sénégal. Pour cette initiative, Fusion Jeunesse est soutenue notamment par la Région Nouvelle-Aquitaine ainsi que par le plan France 2030 dans le cadre de l'appel à manifestation d'intérêt « Innovation dans la forme scolaire ».

En savoir + : <https://fusionjeunesse.org/>

À propos du MusBA

Fondé en 1801, le Musée des Beaux-Arts est le plus ancien des musées municipaux de Bordeaux. Il offre un magnifique panorama de l'art occidental, de la Renaissance au XX^e siècle. Venez rencontrer l'art de Titien, Véronèse, Rubens, Delacroix, Corot, Rodin, Picasso, Matisse et celui des peintres d'origine bordelaise, Redon, Marquet ou Lhote. Le musée organise des expositions permettant de défricher des sujets d'histoire de l'art inédits ou en phase avec l'actualité, tout en créant une offre attractive. Assumant son héritage de musée encyclopédique, il reste toujours connecté à l'art et à la société de son temps. Il mène une programmation pluridisciplinaire et propose des médiations dynamiques, notamment à l'attention des jeunes générations.

À propos de France 2030 :

- **Traduit une double ambition** : transformer durablement des secteurs clefs de notre économie (santé, énergie, automobile, aéronautique ou encore espace) par l'innovation technologique, et positionner la France non pas seulement en acteur, mais bien aussi en leader du monde de demain. De la recherche fondamentale, à l'émergence d'une idée jusqu'à la production d'un produit ou service nouveau, France 2030 soutient tout le cycle de vie de l'innovation jusqu'à son industrialisation.

- **Est inédit par son ampleur** : 54 Md€ seront investis pour que nos entreprises, nos universités, nos organismes de recherche réussissent pleinement leurs transitions dans ces filières stratégiques.

L'enjeu : leur permettre de répondre de manière compétitive aux défis écologiques et d'attractivité du monde qui vient et faire émerger les futurs leaders de nos filières d'excellence. France 2030 est défini par deux objectifs transversaux consistant à consacrer 50 % de ses dépenses à la décarbonation de l'économie, et 50% à des acteurs émergents, porteurs d'innovation sans dépenses défavorables à l'environnement (au sens du principe *Do No Significant Harm*).

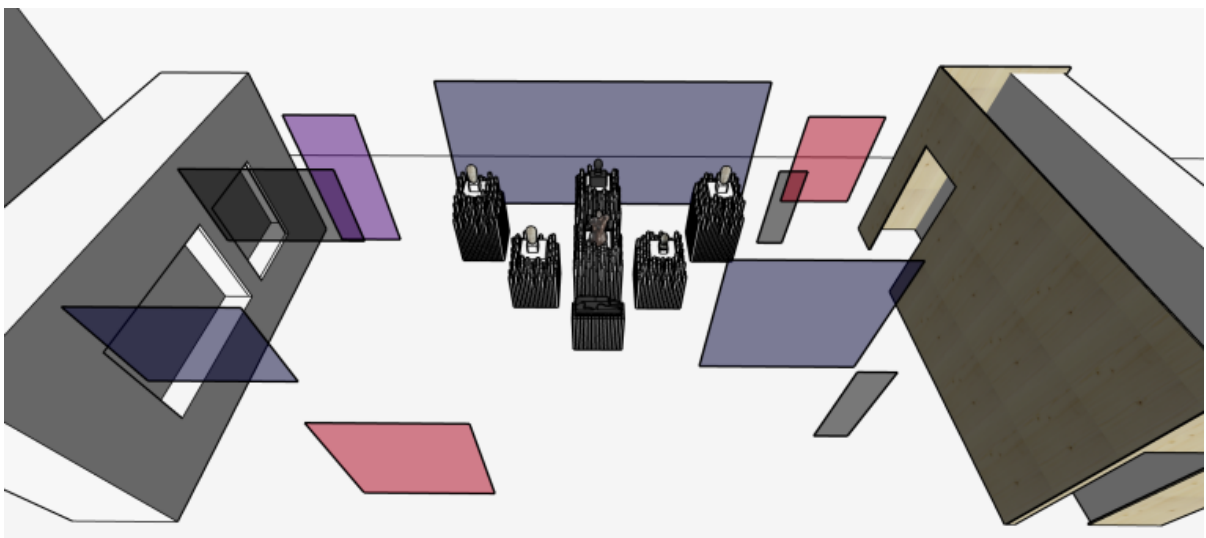
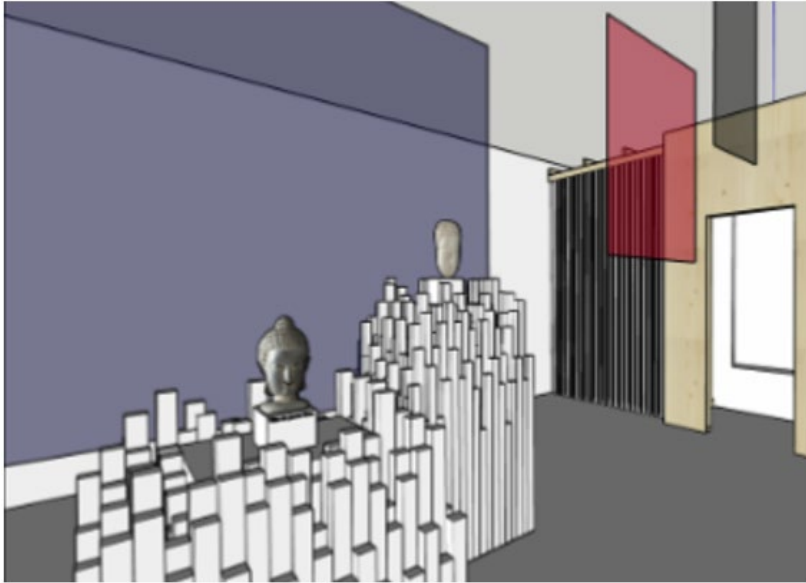
- **Sera mis en œuvre collectivement** : pensé et déployé en concertation avec les acteurs économiques, académiques, locaux et européens pour en déterminer les orientations stratégiques et les actions phares. Les porteurs de projets sont invités à déposer leur dossier via des procédures ouvertes, exigeantes et sélectives pour bénéficier de l'accompagnement de l'État.

- **Est piloté par le Secrétariat général pour l'investissement** pour le compte de la Première ministre et mis en œuvre par l'Agence de la transition écologique (ADEME), l'Agence nationale de la recherche (ANR), la Banque publique d'investissement (Bpifrance) et la Banque des Territoires.

L'exposition à la Galerie, Étage -1

Immergez-vous au cœur de cette exposition hybride, dynamique, foisonnante et débordante d'énergie ! Des mois durant, en partenariat avec l'association franco-qubécoise Fusion Jeunesse et des mentors, cinquante-huit élèves - lycéens, collégiens et écoliers scolarisés en Gironde et dans le Lot-et-Garonne - ont créé cette expérience inédite pour le musée des Beaux-Arts.

Le résultat : un triptyque d'espaces à expérimenter à la Galerie du musée des Beaux-Arts, Étage -1 !



Visualisation 3D de quelques éléments de la scénographie © Cmd+0.

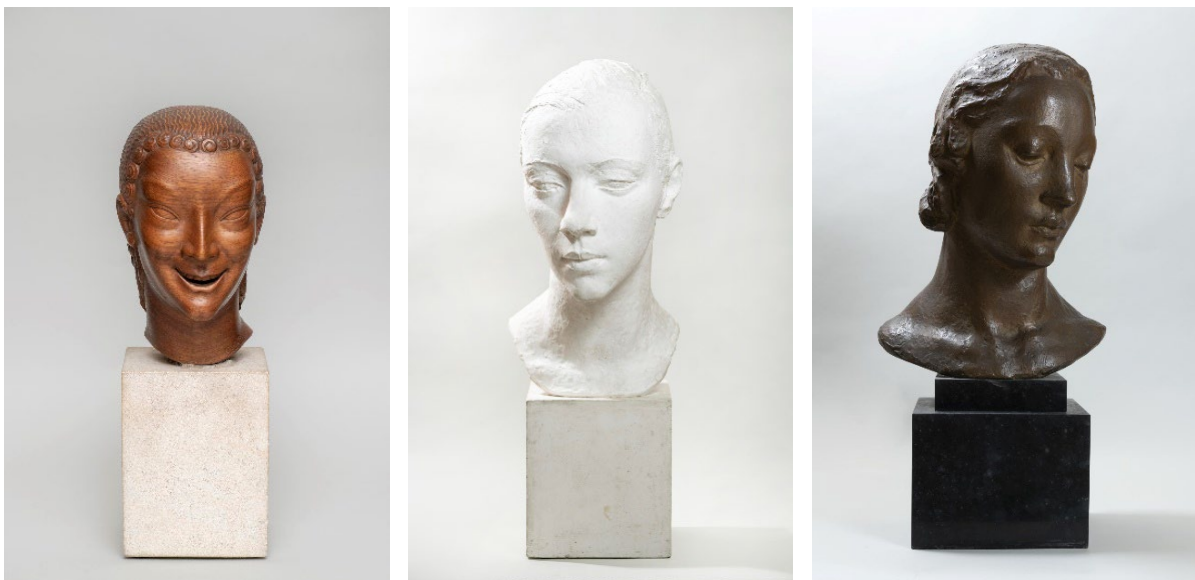
L'exposition

Sept œuvres du musée des Beaux-Arts de Bordeaux sont présentées dans cette exposition, choisies par les élèves du lycée Brémontier. Elles ont été réalisées par trois artistes dont le musée conserve des fonds importants : cinq œuvres d'Alexandre Callède, une de Charles Despiau et enfin un buste de Robert Wlérick.

Tous les trois originaires des Landes, les artistes Charles Despiau (Mont-de-Marsan, 1874 - Paris, 1946), Robert Wlérick (Mont-de-Marsan, 1882 - Paris, 1944) et Alexandre Callède (Morcenx, 1899 - Pessac, 1980) ont mené respectivement leur carrière à Paris et à Bordeaux pour ce dernier.

Un grand nombre de sculptures d'Alexandre Callède, telle la *Tête de jeune Grec* présentée ici, illustre des sujets mythologiques. Charles Despiau, qui a débuté sa carrière comme praticien de Rodin, excelle quant à lui dans la représentation de la figure humaine. Ses portraits, comme celui de *Madame Stone*, sont appréciés dès son vivant pour leur puissance plastique et leur vérité psychologique. Enfin, Robert Wlérick pratique un art de synthèse et de dépouillement, où tous les détails décoratifs sont gommés, à l'exemple de son *Buste de Jenny*.

Ces œuvres témoignent toutes de ce « modernisme classique » de l'entre-deux-guerres ayant connu une grande ferveur à Bordeaux parmi les artistes formés à l'École des Beaux-Arts, dont Alexandre Callède, qui y enseigna aussi.



Alexandre Callède, *Tête de jeune Grec*, vers 1932 © Musée des Beaux-Arts, photo : F. Deval.

Charles Despiau, *Madame Stone*, 1926-1927 © Musée des Beaux-Arts, photo : F. Deval.

Robert Wlérick, *Buste de Jenny*, 1943 © Musée des Beaux-Arts, photo : F. Deval.

Alexandre Callède est remarqué très jeune par ses professeurs. Installé à partir de 1913 avec sa famille à Talence, il se forme dans différents ateliers d'artistes sculpteurs et s'inscrit à l'École municipale des Beaux-Arts et Arts Décoratifs de Bordeaux. Il expose ses œuvres à Bordeaux dès 1925 puis à Paris dans de nombreux salons et acquiert rapidement une certaine notoriété. En 1942, l'État achète le *Torse de jeune fille* et en fait don au musée de Bordeaux. Cette œuvre a été saluée unanimement par la critique contemporaine. Alexandre Callède sera professeur de sculpture statuaire à l'École des Beaux-Arts de Bordeaux de 1942 à 1972, à la suite de son maître Charles Malric, dont le musée conserve aussi des œuvres.

Charles Despiau s'installe à Paris à 17 ans et entre à l'École nationale supérieure des arts décoratifs puis à l'École des beaux-arts. Il expose pour la première fois au Salon des Artistes français en 1898 où il est remarqué. Très vite, il se spécialise dans le genre du portrait dans lequel il excelle. Ses portraits sont appréciés pour leur puissance plastique et leur vérité psychologique. Ses œuvres témoignent de la nouvelle esthétique alors en vogue, née en réaction à la fois contre le lyrisme et l'expressivité de Rodin et contre l'académisme officiel.

Robert Wlérick se forme dans l'atelier familial à Mont-de-Marsan et se consacre à l'étude et aux techniques de la statuaire. Il étudie ensuite à l'École des Beaux-Arts de Toulouse de 1889 à 1904, avant de s'installer à Paris, à l'instar de son ami Despiau. Il se forme dans les musées au contact des sculptures antiques et fréquente des cours de modèles vivants. Robert Wlérick se consacre à un art de synthèse et d'interprétation très dépouillé.

Les œuvres de ces trois artistes prennent place au sein de paysages flottants imaginés par les élèves de CM1 dont les mots peints font écho aux imaginaires des participants et sont issus des mimiques exprimées par les œuvres.



Atelier création des paysages flottants par les CM1 © Cmd+O.

La médiation : un espace et des outils

Immiscez-vous dans les coulisses du projet à travers un « cabinet de curiosités » réinventé, un mur de portraits ainsi qu'une œuvre tactile grandeur nature. Chacun des éléments de cet espace, pensés en symbiose avec les lycéens, Cmd+O et Lucie Bedu, ont comme objectif commun de révéler au visiteur toutes les étapes de l'aventure vécue par les jeunes.

D'abord, le mur de portraits agit comme l'incarnation frontale et percutante de l'ensemble des jeunes investis dans le projet.

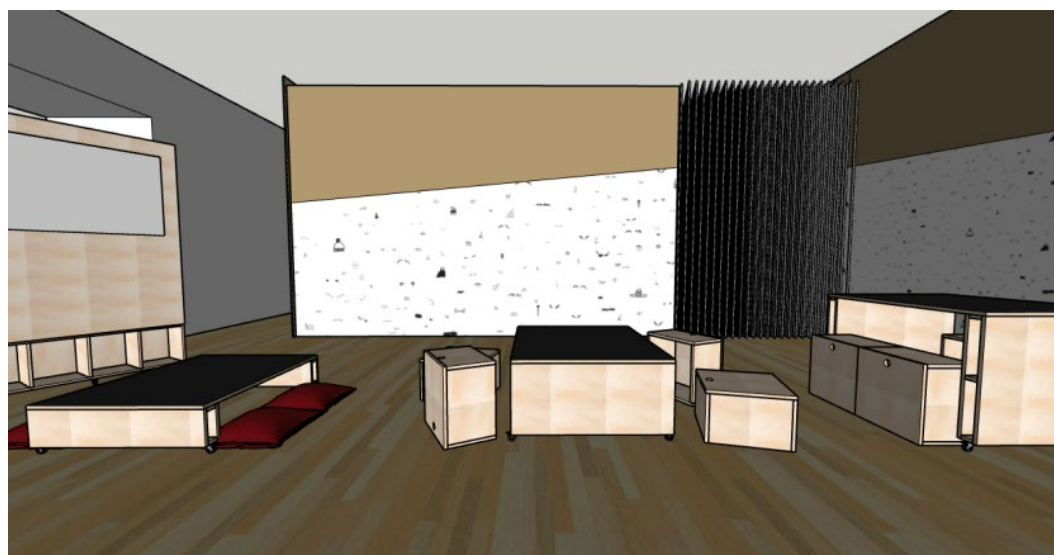
Le cabinet de curiosités, quant à lui, accumule, recueille, et met en scène des outils, des échantillons de matières, des expérimentations, des photographies ou des maquettes. C'est l'élément documentaire par excellence qui vous immergera dans l'ensemble de la démarche créative.

Enfin, la sculpture textile et tactile monumentale est une œuvre à toucher, composée tel un immense puzzle organique de modules de coussins colorés jouant sur les sensations de matières.

L'atelier : L'école du futur

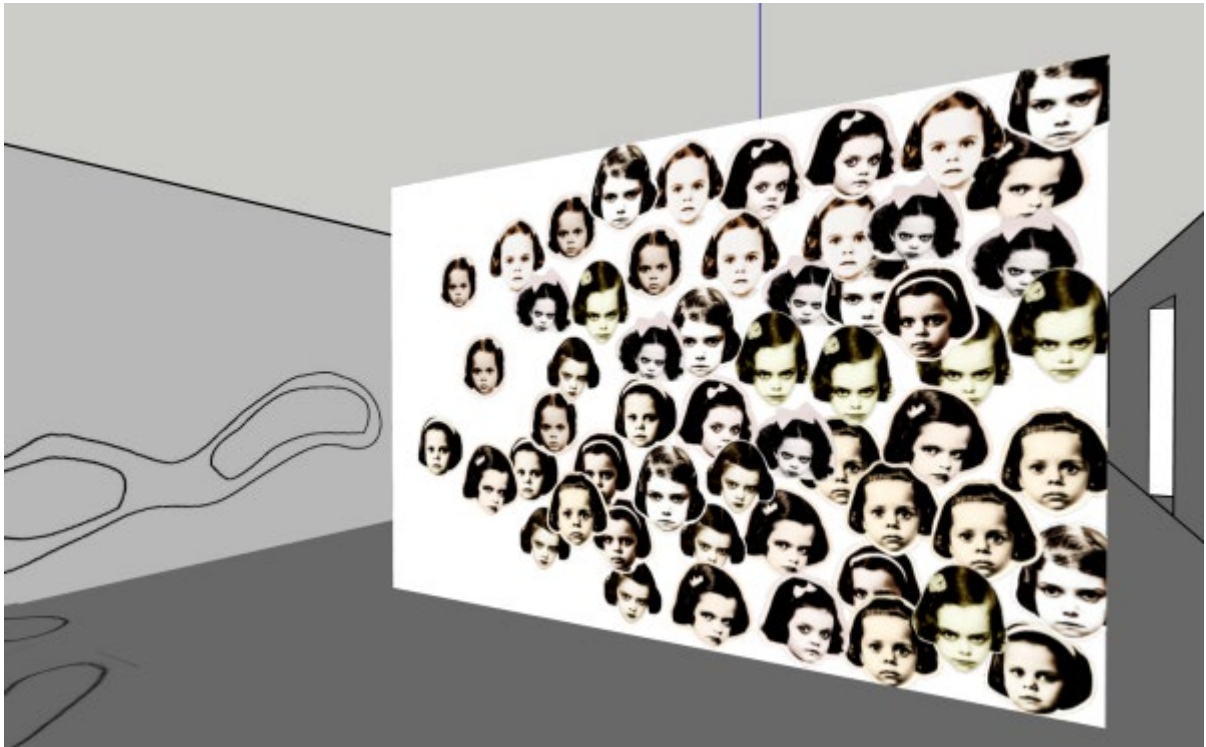
Laissez enfin libre cours à votre créativité au sein de cet espace permettant à toutes et à tous de s'exprimer, notamment grâce à une fresque participative, cadavre exquis monumental à compléter à l'aide de pastels gras ; et de faire un pas vers une école du futur, voulue transgénérationnelle, modulable et inclusive. En bref, un lieu d'apprentissage idéal pour favoriser la persévérance scolaire des élèves.

Au printemps 2023, Fusion Jeunesse a ainsi mené une consultation de jeunes de la Région Nouvelle-Aquitaine sur leur vision de cette école du futur. À la lumière de cette consultation, le collectif Cmd+O, en collaboration avec les jeunes, a concrétisé le tout premier prototype de cette école du futur. Prônant une approche écologique de la construction scénographique par le réemploi et la récupération optimale des matériaux, le collectif Cmd+O a su concilier créativité et efficacité pour concevoir cette classe du futur au sein du MusBA.



Visualisation 3D, éléments de la scénographie © Cmd+O.

Les parties prenantes du projet



Visualisation 3D du mur de portraits, éléments de la scénographie © CMD+O.

Écoliers

Vingt-cinq élèves de CM1 de l'école Jean Monnet à Bordeaux ont participé au programme « Design d'exposition » proposé par Fusion Jeunesse. Florent Delvigne, professeur des écoles, s'est porté volontaire pour inscrire sa classe à l'appel à candidature lancé par l'inspectrice de l'Éducation nationale de circonscription du 1^{er} degré, Anne Kubek. Les conseillers pédagogiques, en particulier Gaëlle Lanvein, ont suivi avec attention les avancées de ce projet inédit qu'est « Resculpter les énergies ». Les élèves de CM1 ont accueilli tous les lundis de 14 h à 16 h en classe Lucie Bedu, coordinatrice en design d'exposition recrutée pour l'occasion par Fusion Jeunesse.

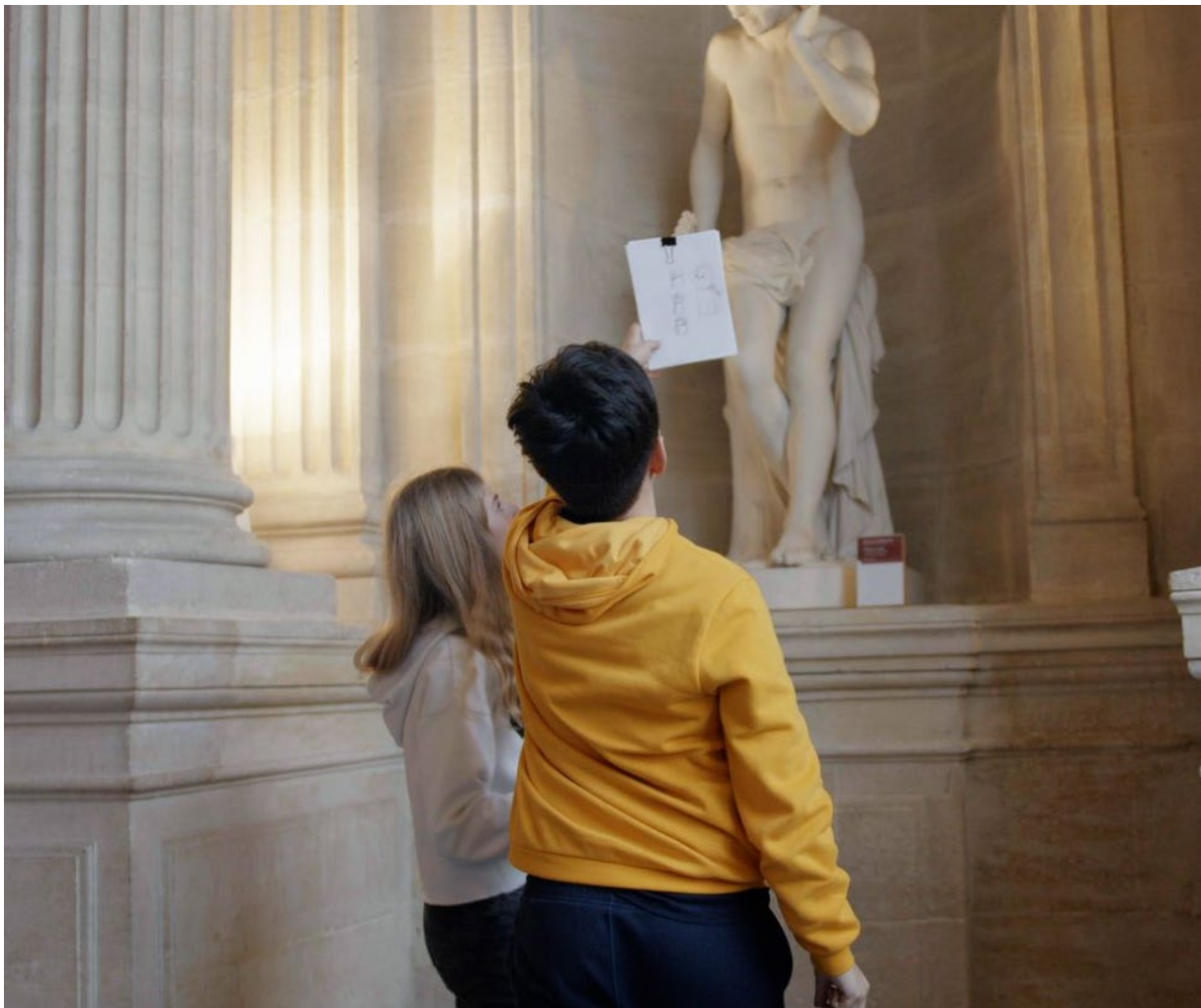
Ce projet a été l'occasion de découvrir les métiers en lien avec le monde muséal et la mise en œuvre d'une exposition. Les élèves de CM1, agissant au titre de scénographes de l'exposition, ont été accompagnés par des mentors du collectif d'architectes Cmd+O. Ils ont également pu visiter l'exposition permanente du MusBA, guidés par la médiatrice culturelle Sarah Choux, tout en participant à des activités pédagogiques menées par Lucie et Florent. Ces activités, réalisées en équipe depuis la fin du mois de novembre 2022, ont permis la production d'une œuvre en classe.

Collégiens

Vingt-cinq collégiens en classe de 5^e du collège Kléber Thoueilles de Monsempron Libos, situé au nord-est du département du Lot-et-Garonne, ont également participé au programme « Design d'exposition », en partenariat avec le MusBA.

La cheffe d'établissement, Hélène Placide, a tout de suite validé la participation de cette classe à ce programme, y voyant une opportunité d'ouverture culturelle. La classe, pilotée par Frédérik Clerbois, professeur d'arts plastiques, a accueilli Lucie Bedu tous les vendredis matin de 8 h à 10 h. Les élèves ont ainsi découvert l'univers du musée, rencontré Sarah, et travaillé avec la graphiste Aude Minardo afin de concevoir les outils de médiation de l'exposition.

Tout comme les écoliers, les collégiens ont fait le choix de produire une œuvre monumentale à l'image des œuvres produites par le sculpteur Denis Monfleur, exposé au même moment au rez-de-chaussée de la Galerie des Beaux-Arts. Reste à découvrir cette œuvre à partir du 1^{er} juin 2023 !



Collégiens en atelier au musée © Photo : Lucas Werno.

Lycéens

Céline Mann, professeure d'arts appliqués en lycée professionnel, a proposé aux élèves de la classe de 1^{ere} du Bac Pro commerce vente du lycée Brémontier à Bordeaux de rejoindre ce projet. Quinze élèves se sont portés volontaires !

Des demi-journées ont été dégagées de l'emploi du temps de ces élèves par Céline Sellier et Christophe Caze, respectivement proviseure adjointe et proviseur du lycée. Céline Mann a quant à elle accompagné ses élèves lors de la réalisation d'ateliers ou d'activités au sein de leur classe ou dans le hall nord du MusBA.

Les lycéens sont intervenus au titre de commissaires d'exposition et ont collectivement choisi les œuvres exposées. Afin de leur permettre de comprendre la réalité et la complexité du travail de commissaire, la directrice du musée, Sophie Barthélémy, a autorisé de manière tout à fait exceptionnelle la visite des réserves ! Parfaitement conscients de l'instant rare qu'ils vivaient, les lycéens ont découvert les sculptures entreposées dans cet espace non accessible aux visiteurs et ont longuement échangé avec les restaurateurs, ainsi qu'avec la régisseuse du musée. Leur mission s'est poursuivie par la mise en scène des sculptures dans l'espace d'exposition, en collaboration et en complémentarité avec le travail réalisé par les élèves de CM1. Ce partenariat a été orchestré d'une main de maître par les mentors du collectif d'architectes Cmd+O.

Les trois établissements : un beau rayonnement et une grande fierté

Des représentants de chaque classe ont présenté avec brio leur travail lors de l'annonce officielle du projet le 2 mars 2023 au musée des Beaux-Arts, devant les journalistes, élus et partenaires du projet. Cette annonce, représentant une opportunité rare de réunir des classes de niveaux différents fédérées autour d'un même projet, a offert un magnifique moment chargé d'émotion !

Les cinquante-huit jeunes investis dans ce projet d'exposition, qu'ils ont conçue et produite, ont tous hâte que vous la découvriez. Merci à eux pour leur créativité et leur engagement, sans lesquels cette exposition n'existerait pas.

Coordination Fusion Jeunesse



Lucie Bedu avec un élève de CM1 © Photo : Lucas Werno.

Par son programme « Design d'exposition », Fusion Jeunesse développe un modèle unique et innovant permettant aux élèves d'acquérir des compétences disciplinaires, transversales et numériques, de découvrir des métiers, d'éveiller des passions et de construire un parcours d'orientation stimulant, tout en travaillant sur un projet concret. La clé ? Donner du sens aux apprentissages et ouvrir de nouveaux horizons grâce à la collaboration étroite entre les enseignants de l'école, collège et lycée, les mentors du projet, et Fusion Jeunesse.

Grâce à l'approche innovante de Fusion Jeunesse, ce projet pédagogique a permis de créer un continuum de l'école au lycée, avec trois établissements situés sur des territoires différents : la cité éducative de Bordeaux, un collège rural isolé et un lycée professionnel de centre-ville.

Pour soutenir l'implantation hebdomadaire de ses programmes, Fusion Jeunesse crée des emplois pour de jeunes coordonnateurs porteurs d'expertise « humaine ». Ainsi, chaque semaine, les coordonnateurs proposent des activités pendant les heures de cours, au sein de la classe, en collaboration étroite avec les enseignants, dans le respect des cadres pédagogiques, des programmes et compétences attendues à l'Education nationale. Lucie Bedu, coordinatrice du programme « Design d'exposition », a eu la charge d'être « le fil rouge » entre les élèves, leurs réflexions, leurs projets et leurs idées pour une unité d'exposition.

Parallèlement, Fusion Jeunesse mise sur le « mécénat d'expertise » et associe au projet des acteurs locaux en lien avec le programme concerné, qui permettent l'implication de leurs salariés au titre de mentors. Ils accompagnent les élèves dans la création de leurs projets tout en leur faisant découvrir une panoplie de carrières et de métiers. Cmd+O, le collectif d'architectes, la graphiste Aude Minardo et les équipes du musée (conservateurs, régisseuse, restaurateur, techniciens, médiatrice culturelle, etc.) ont contribué à ce mécénat d'expertise auprès des jeunes pendant leurs activités.

Le travail de mentorat

La chefferie de projet au MusBA : Sarah Choux, médiatrice au MusBA



Visite dans les collections du musée © Photo : Lucas Werno.

Portrait

Après une formation en histoire puis en muséologie à l'Université, Sarah est devenue médiatrice culturelle pour plusieurs établissements culturels avant de trouver, en août 2015, son poste actuel au musée des Beaux-Arts.

Mis au service du public, le travail de Sarah consiste à faire découvrir de façon sensible et pédagogique les œuvres des collections permanentes du musée et de ses expositions. Au contact de tous, des tout-petits aux adultes, Sarah crée, par ses médiations orales ou écrites, un lien entre l'œuvre et le public dans le but de rendre le patrimoine accessible au plus grand nombre.

L'accompagnement des jeunes en tant que mentor, la découverte du musée et de ses collections

« Pour l'exposition *Resculpter les énergies* et aux côtés de l'association Fusion Jeunesse, j'ai pris la casquette de mentor. Mon rôle a été dans un premier temps d'accompagner les élèves dans la découverte du musée et de ses collections. Chaque classe a bénéficié d'une visite guidée dans les collections. Cette visite s'est faite sur un rythme ludique, mélangeant des temps de découverte en histoire de l'art et des temps d'échange. »

« Je souhaitais que les élèves se sentent à l'aise et qu'ils puissent me poser toutes leurs questions. Visiter un musée n'est pas une pratique habituelle pour la plupart de ces jeunes, il me fallait les accompagner en douceur dans la découverte de ce lieu et des œuvres qu'il conserve », explique Sarah.

Les élèves sont ensuite venus plusieurs fois pour revisiter le musée avec une optique nouvelle, liée à leur mission dans l'exposition. Les élèves de CM1 ont participé à une séance axée sur la mise en espace des œuvres et la présentation d'une maquette d'une précédente exposition pour comprendre l'influence des couleurs peintes sur les cimaises, l'importance de la signalétique, la logique d'accrochage des œuvres dans les salles, le rapport des œuvres à l'espace, etc. Les collégiens ont pris le temps de discuter de tous les aspects de la médiation depuis la visite guidée à la conception d'outils papiers ou numériques. Enfin, les lycéens, dans la peau de commissaires, ont eu l'autorisation exceptionnelle de visiter les réserves pour découvrir les œuvres et choisir celles qui composeraient leur exposition.

Comprendre le fonctionnement d'un univers muséal riche et diversifié

« Mon rôle de mentor a été celui d'accompagner les élèves dans la compréhension des différentes étapes de création d'une exposition », explique Sarah. Les élèves ont ainsi pu découvrir les nombreux métiers qui gravitent autour d'un projet d'exposition, rencontrant pour ce faire plusieurs professionnels venus leur présenter leurs missions au sein du musée : chargé de communication, responsable de collections, conservateur, régisseur, etc.

« Le moment le plus émouvant de ces rencontres a été celui des élèves de CM1 et des lycéens avec l'un des trois fils de l'artiste Alexandre Callède, lui-même enseignant à Bordeaux, dont les œuvres sont présentées dans l'exposition », relate Sarah. En effet, l'exposition *Resculpter les énergies* s'articule autour d'un corpus de sculptures dont cinq de l'artiste Alexandre Callède. L'équipe du musée a ainsi organisé une rencontre avec un membre de la famille de ce sculpteur. Les élèves ont bénéficié d'une présentation d'outils du sculpteur, de photographies et de coupures de presse de l'époque pour recontextualiser son œuvre. « À la suite de notre sollicitation, l'un des fils d'Alexandre Callède a répondu à notre demande et ce fut un très beau et très riche moment d'échanges avec les élèves », rapporte Sarah.

De nouvelles perspectives

Traditionnellement, les commissaires d'exposition sont des membres de l'équipe de conservation du musée. Ce projet a offert aux jeunes la possibilité d'investir un rôle nouveau et prestigieux. Le projet dans son ensemble avait pour objectif de donner à voir aux élèves les lieux cachés et le travail non visible d'un musée, de leur donner l'occasion de se sentir privilégiés pour s'appropriier un peu plus le musée.

« Mon intention à travers cet accompagnement a été celle de faire comprendre aux élèves que le musée est un lieu ouvert à tous, qu'ils peuvent y revenir en tant que visiteurs ou plus tard en tant que professionnels si cette voie les intéresse », explique Sarah.

La chefferie du projet au MusBA

« Ce travail de dentelle, quasiment invisible, est l'une des clés de la réussite d'un projet aussi ambitieux que le nôtre », résume Sarah.



Visite avec la responsable des collections anciennes dans les collections du musée © Photo : Lucas Werno.

Le design graphique : Aude Minardo, designeuse graphique



Visite avec Aude Minardo et Lucie Bedu © Photo : Lucas Werno.

Portrait

Après une formation en histoire de l'Art et arts plastiques et une carrière dans le secteur du maquillage artistique, Aude Minardo s'est réorientée vers le graphisme (diplômée en graphisme multimédia, design graphique), intervenant auprès notamment des directions de la communication de la Ville de Bordeaux et de Bordeaux Métropole. Ces dernières années, son goût pour le graphisme dans le domaine muséal s'est confirmé à l'occasion de plusieurs expositions : *Hugo Pratt* au musée d'Aquitaine (2021), *Contes au Pays d'Arcadie* (2022) et *Elles sortent de leur(s) réserve(s). Artistes femmes de la collection* (2022) au musée des Beaux-Arts (MusBA). Cette année, Aude Minardo assure le graphisme de l'ensemble du triptyque d'expositions du MusBA : *Denis Monfleur. Peuples de pierre, Prière de toucher ! L'Art et la matière* et *Resculpter les énergies*. Son atout : celui de proposer selon les projets, dans sa démarche créative, une approche inclusive personnalisée d'accessibilité aux expositions à tous les publics (familles, non-voyants et déficients visuels – *lecture en braille... –*, Falc, PMR).

Exposition *Resculpter les énergies*, du mentorat auprès de collégiens pour en concevoir le graphisme

Dans le cadre de l'exposition *Resculpter les énergies*, Aude a travaillé avec les équipes de Fusion Jeunesse. Ensemble, ils ont sensibilisé une classe de 5^e du collège Kléber Thoueilles (Lot-et-Garonne) au design d'exposition et les ont accompagnés dans la conception de l'identité graphique de cette exposition. « Une formidable occasion de faire découvrir mon métier de designer graphique et ses spécificités appliquées au domaine muséal, mais aussi de transmettre ma passion à des jeunes enthousiastes et heureux de monter un projet artistique concret », explique Aude.

La découverte d'un nouvel univers

Une déambulation dans les rues de Bordeaux à la découverte de la communication visuelle de la cité (logos, enseignes, signalétique...), mais aussi d'œuvres (œuvres de l'artiste contemporaine japonaise Yayoi Kusama, fresque de street-art de l'artiste bordelais A-Mo...) a constitué un moment fort de la première séance de mentorat. « La ville nous parle, elle a un langage. Développer son regard, aiguïser son intérêt, son imaginaire, être curieux. Constat que la culture est partout, y compris dans une vitrine Vuitton, découverte du langage Braille sur la maquette d'architecture de la cathédrale St-André, place Pey-Berland... Toutes ces observations ont inspiré les élèves dans la conception de l'identité graphique de l'exposition », souligne Aude.

Le logo de l'exposition conçu par les élèves

Dans un deuxième temps, les collégiens se sont appropriés l'espace de la Galerie des Beaux-Arts dédié à leur exposition, avant de s'attaquer au cœur de leur projet : l'élaboration du logo. « Nous avons parlé de couleurs principales/secondaires, de dégradés, de graphisme à travers l'observation de magazines, flyers, dessins... », explique Aude.

Le travail de création destiné à faire connaître l'exposition s'est ensuite organisé autour d'une réflexion sur le choix d'une forme générale et d'une composition graphique originale - en référence aux vitrines des magasins - qui représenterait leur démarche et soulignerait aussi leurs sensibilités. Le choix typographique s'est porté sur une police moderne et anguleuse – la Bizmeud.

De nombreux allers-retours entre la graphiste et les collégiens

À la suite de cette première rencontre, de multiples échanges ont eu lieu pour créer le logo de l'exposition. « Les élèves partageaient leurs desiderata, que je traduisais par des propositions, auxquelles ils réagissaient en retour », note Aude Minardo. Après quelques mois de riches aller-retours, les élèves ont voté à l'unanimité la création définitive de ce logo, qui s'est intégré parfaitement dans le triptyque des expositions 2023 du MusBA. Élément central, cette création originale a donné par la suite le ton pour la conception graphique et la déclinaison de ses outils de médiation (texte d'introduction à l'exposition, ours, cartels accompagnant les œuvres...) ainsi que pour la signalétique du lieu.

De nouveaux horizons

« Ma mission a consisté à faire découvrir aux élèves le milieu muséal-artistique-culturel, leur faire comprendre mon métier et ses enjeux et à traduire le travail des jeunes à chaque étape de la conception graphique jusqu'au montage de l'exposition. L'objectif était de mettre à l'honneur les élèves et de partager tous ensemble leur futur succès », se réjouit Aude. « Je retiens de cette riche expérience des échanges stimulants, qui m'ont nourrie de belles ondes positives, ainsi que la réflexion d'un élève me disant d'une voix timide que cette expérience lui donnait envie de devenir architecte ! Une idée qu'il devait garder pour lui depuis longtemps. J'ai été étonnée sur l'instant mais tellement ravie ! Je crois que mon but a été atteint à cet instant précis ».

La scénographie : Cmd+O



© Photo : Lucie Bedu.

Portrait

Cmd+O (à prononcer « Commando ») est un collectif d'architectes scénographes bordelais, fondé en 2016 par un groupe d'étudiants de l'École d'Architecture et de Paysage de Bordeaux.

Commando pratique aujourd'hui un « touche-à-tout culturel » et invente sa pratique totale à la fois au service des projets des autres et de ceux qu'il invente lui-même. Le collectif conçoit et construit des objets et/ou des moments uniques avec une sévère allergie au gaspillage, à l'échelle du morceau de bois ou du morceau de ville.

Avec toujours la même intransigeance écologique, le collectif commando se place volontairement dans un système économique alternatif en plein développement, celui du réemploi des ressources. Fondamentalement engagé au service de la Culture pour tous, Cmd+O se prête avec passion au travail en commun au travers de projets en forme d'optimisme social et transversal.

Resculpter les énergies, un mentorat tripartite

« Fusion Jeunesse nous a proposé l'exceptionnelle mission de guider les trois classes d'élèves désignées, avec pour chacune des missions et des rôles attirés, dans une incroyable aventure : celle de raconter une histoire au travers d'une exposition et d'accompagner toute cette troupe avec le regard d'un scénographe, conscient de son époque, de ses enjeux, des messages et valeurs que tout cela comporte ».

« Avec Fusion Jeunesse, nous avons donc inventé une opération sur mesure, à l'échelle de ce projet qui se veut généreux et honnête ! Avec l'aide de Lucie Bedu, nous avons mis en place plus d'une dizaine d'ateliers au sein des établissements, dans le but d'appréhender de manière progressive la question de l'espace et de son aménagement. À l'aide de maquettes, d'objets détournés, de moments théoriques

rapidement mis en exergue par la pratique, l'idée a été de conserver jusqu'à la dernière minute l'âme de l'enfance et ses réflexions pures et sans artifices !

Des ateliers, des humains, des idées, des envies

La collaboration avec tous ces élèves s'est déroulée sur plusieurs temps :

Elle a débuté avec les lycéens, dans leur classe, un vendredi après-midi. En tant que commissaires d'exposition, ils ont donc choisi une sélection d'œuvres, qu'il a fallu agencer dans l'espace. Cette entrée en matière s'est faite grâce à la réalisation d'une maquette de l'espace d'exposition à l'échelle 1/20ème, afin de pouvoir toucher et pointer du doigt une partie de la pratique du métier de scénographe, tout en pouvant se projeter, tester et révéler des enjeux de manière simple et efficace. Une certaine disposition des œuvres est née lors de cette séance, avec comme volonté la sélection de sculptures pour leurs caractéristiques physiques, une anamorphose, une disposition mettant volontairement le public à distance des œuvres, etc.

Le chemin de la collaboration entre Fusion Jeunesse, Cmd+0 et les élèves s'est poursuivi avec la rencontre des CM1, dans leur école, après une activité chorale. Le collectif a alors pris possession de l'espace de classe, l'a remodelé et y a installé en plein centre le dispositif scénographique imaginé par les lycéens quelques jours auparavant. L'idée a été de les faire réagir et intervenir, afin qu'ils puissent imaginer ce qu'il se passerait réellement autour de cette scénographie si elle était transposée dans la Galerie des Beaux-Arts. Les élèves de la classe de CM1 se sont alors saisis de l'ambiance souhaitée par les lycéens, et ont même imaginé des installations complémentaires. Un imaginaire s'est dessiné, les rencontres se sont faites !

Le collectif a rencontré ensuite les collégiens dans leur établissement du Lot-et-Garonne afin d'imaginer à leurs côtés ce qui pourrait venir directement compléter cette exposition. Le rythme étant pris, des ponts se sont vite matérialisés entre les différentes classes. CMD+0 a orchestré ainsi, par tous les moyens, l'interaction entre les nombreuses réflexions des uns pour co-construire celles des autres. Pour les lycéens, une fois la maquette réalisée, la suite s'est concrétisée directement au musée, au sein de l'espace d'exposition. Le nouveau but ? Confronter à la réalité leur réflexion basée sur la petite échelle de la maquette. À l'aide d'impressions papiers des sculptures du MusBA réalisées à échelle 1, installées sur un dispositif physique et mobile, ils ont pu tester eux-mêmes - en déplaçant les sculptures factices - les agencements scénographiques et trouver celui qui leur convenait le mieux. Ils ont découvert *avec joie* les contraintes de normes, de matériaux utilisés, de réemploi, de réversibilité, d'éclairage, etc.

Les CM1, quant à eux, ont choisi d'installer autour des sculptures, des toiles peintes avec des éléments qui interagissent directement avec celles-ci. Ils se sont servis de la maquette pour prototyper ce qu'ils ont pu réaliser quelques semaines après.

S'en est suivi un travail sur la question du socle des sculptures par les lycéens. *Maintenant que la disposition générale est choisie, comment et sur quoi installer ces sculptures ?* Retour à la maquette mais changement de médium : de la pâte à modeler, des recherches de références et toujours en trame de fond : la réelle réalisation, soit une projection totale entre l'idée et la manière d'y arriver. Dans cette maquette, les prototypes des tissus imaginés par les CM1 sont aussi installés de manière à faire converger les réflexions à chaque étape.

Les dernières étapes se sont jouées durant le montage de l'exposition :

- d'un côté, la création d'une bande son issue d'un atelier d'enregistrements de bruits par CMD+0 et les CM1 dans leur école. Avec leurs trousses, leurs crayons, leurs élastiques et divers autres

objets qui les entourent, les primaires se sont créés un imaginaire sonore inspiré par l'expression du visage de ces sculptures ;

- d'un autre côté, les lycéens ont participé à la réalisation des socles en utilisant les visseuses, les perceuses et les chutes de bois provenant de l'atelier du collectif de scénographes. Les supports, initialement pensés avec de la pâte à modeler, sont devenus des monticules abrupts, bruts et étranges. La mise en peinture des mobiliers s'est également effectuée par ces mêmes adolescents ! Finalement, l'installation de l'œuvre tactile s'est réalisée la même semaine par les collégiens, pièce qu'ils ont eux-mêmes imaginée et fabriquée auparavant avec Lucie Bedu. Rapides et studieux, ils ont profité de ce voyage afin de faire une mise en couleurs de leurs portraits réalisés à l'aquarelle au sein même de la Galerie.

Et voici donc le résultat :

« Avec pour base le réemploi de matière et à chaque étape de ce beau projet, nous avons réussi à mettre en place un processus inclusif, transversal, cherchant à stimuler, concerner et à transmettre. Nous nous sommes régalés à travers tous ces temps communs. Faire ensemble, faire avec, faire et défaire, toutes les étapes d'un processus de projet mis en œuvre avec eux, pour eux ».

Ps : les matières premières sont issues de la récupération de matériaux, souvent de gisements municipaux. Les fils en plastique proviennent de la Cité du Vin ; les planches qui composent le mobilier de l'espace Atelier sont réalisés à base de contreplaqué récupéré du CIAP Bordeaux Patrimoine Mondial ; les tasseaux qui habillent les socles des œuvres du MusBA sont des chutes provenant de l'atelier de Cmd+O ; les socles proviennent de la Base sous-marine et enfin, les estrades ont été conçues à partir des anciennes mises à distance de l'exposition précédente *Rosa Bonheur (1822-1899)* du MusBA.

Le programme pédagogique « Design d'exposition » de Fusion jeunesse

Conçu au Québec en 2015 grâce au soutien et au leadership de l'ancienne directrice du musée des Beaux-Arts de Montréal (MBAM), Nathalie Bondil, ce programme permet aux jeunes de se familiariser avec le domaine muséal et tout ce qui entoure la réalisation d'une exposition. Pour ce faire, les jeunes sont amenés à créer des œuvres et à les mettre en valeur dans une exposition dont ils sont les concepteurs.

Ils explorent de ce fait différents courants artistiques et divers types d'expositions. Ils apprennent plusieurs techniques artistiques telles que la peinture, le dessin et la sculpture ainsi que les rouages de la médiation et de la scénographie.

En grand groupe et en équipe de travail, les jeunes créent le concept de leur exposition et de leurs œuvres en fonction d'une thématique. Ils conçoivent également une maquette virtuelle et physique de leur exposition. Pour finir, avec le soutien d'experts, ils montent l'exposition et organisent un vernissage.

Tout au long de l'année scolaire, les participants utilisent la « ligne du temps » créée par Fusion Jeunesse comme outil pédagogique, permettant l'avancement du projet dans un calendrier qui offre une visibilité sur les phases à venir tout en respectant les attentes pédagogiques des enseignants.

L'exposition *Resculpter les énergies*, en collaboration avec le MusBA, est une première expérimentation en France qui, on l'espère, inspirera d'autres institutions à offrir des espaces à la jeunesse !



© Fusion Jeunesse.

L'Éducation artistique et culturelle (EAC) au musée des Beaux-Arts

Les arts et la culture prennent part à la pluralité et à la richesse des apprentissages des enfants. Contribuant à la dimension sensible de l'éducation, ils participent à l'épanouissement des élèves, comme à la capacité à penser par soi-même et à s'exprimer dans toute sa singularité. Parce que l'éducation aux arts et à la culture œuvre à l'émancipation de chacun, elle est indispensable à la démocratisation culturelle et à l'égalité des chances.

La Ville de Bordeaux labellisée 100% EAC

La Ville de Bordeaux s'est engagée à défendre et développer l'Education Artistique et Culturelle (EAC) pour toutes et tous, dès le plus jeune âge et tout au long de la vie et a obtenu la labellisation « 100% EAC » pour une durée de cinq ans en 2022, par le ministère de la Culture et le ministère de l'Éducation Nationale. Ainsi, à Bordeaux, tous les élèves des écoles publiques de maternelle et d'élémentaire, soit près de 16 600 écoliers, pourront bénéficier d'un parcours d'Education Artistique et Culturelle.

Dans ce cadre, le MusBA parraine pour les deux prochaines années scolaires le groupe scolaire Jules Ferry (élémentaire et maternelle), à Bordeaux Caudéran, dans un partenariat d'Éducation artistique et culturelle (EAC) autour de ses collections permanentes et de ses expositions temporaires. L'enjeu : accompagner les élèves dans leur pratique artistique et muséale et faire du musée une sortie culturelle habituelle.

Un projet EAC d'envergure

L'exposition *Resculpter les énergies* avec Fusion Jeunesse participe de cette ambition. Les jeunes des trois établissements participant au projet ont bénéficié tout au long de l'année des trois piliers de l'EAC : connaissance de nouveaux repères culturels, rencontre avec les œuvres et les artistes et pratique artistique et création d'une œuvre originale prenant place dans l'exposition. Néanmoins, là où certains élèves dans leurs parcours EAC ne participent qu'à quelques séances, les élèves impliqués dans *Resculpter les énergies* ont eu l'occasion de multiplier les visites, les rencontres avec des professionnels et d'être immergés dans la réalisation d'un vrai projet culturel.

Informations pratiques

Le musée est ouvert dans le respect des règles en vigueur, sous réserve de possibles modifications à la suite de l'évolution de la situation sanitaire.

- > gel hydroalcoolique à disposition
- > paiement par carte bancaire recommandé

Musée des Beaux-Arts de Bordeaux

Jardin de la mairie
20, cours d'Albret
33 000 Bordeaux +33(0)556102056
musba@mairie-bordeaux.fr
www.musba-bordeaux.fr

Galerie du musée des Beaux-Arts de Bordeaux

Place du Colonel Raynal
33 000 Bordeaux
Ouverture du 2 juin 2023 jusqu'au 7 janvier 2024.

Horaires

Le musée est ouvert tous les jours de 11h à 18h sauf les mardis et certains jours fériés (ouverts les 14 juillet et 15 août).

Accès

Tram A - station Palais de Justice - Musée des Beaux-Arts
Tram B – station Hôtel de Ville
Bus :
Arrêt Galerie des Beaux-Arts : lignes 1, 4, 12, 15, 16
Arrêt Palais de Justice : lignes 1, 4, 5, 12, 15, 16
Stationnement : parcs autos
Méridack ou Saint-Christoly
Parc V3 : Square André Lhote
Places PMR : 20 cours d'Albret

Tarifs

Collections permanentes + expositions temporaires à la Galerie + : 8 €, réduit : 4,50 €

Gratuit le 1^{er} dimanche du mois de septembre à juin.

Accès illimité avec le Pass Musées Bordeaux et la Carte Jeune Bordeaux.
Audioguide : 2.50€, gratuité sous conditions.

Les tarifs sont susceptibles de modifications.
Voir le site Internet du musée.

Communication presse MusBA

Perrine Martin-Benejam
p.benejam@mairie-bordeaux.fr
+33(0)5 56 10 25 17

Presse Exposition et Fusion Jeunesse

Contact presse - Agence Madame de la Com' :
Ophélie Moreau
ophelie@madamedelacom.com
06 32 50 77 30

Contacts presse mairie

Nicolas Corne
n.corne@mairie-bordeaux.fr
+33 (0)5 56 10 20 46
twitter.com/bordeauxpresse

Service des publics / Réservations

+33(0)5 56 10 25 25
musba-publics@mairie-bordeaux.fr

MusBA Musée
des Beaux-Arts
Bordeaux

